

Cabriole

Numéro 7 – Janvier 2015

Le journal de l'

Actualités

Rencontres

Clichés

Messages

Chèvres à faibles
effectifs

Edito

Chers éleveurs adhérents,

Nous avons le plaisir de vous adresser le nouveau N° 2015 de Cabriole. Au programme une très large place a été accordée au compte-rendu de notre assemblée générale et ainsi vous présenter tout le programme 2015 pour répondre aux fortes attentes exprimées lors de l'AG.

Nous sommes encore dans la période des étrennes alors pensez à votre cotisation 2015 pour ceux qui ne l'auraient pas encore fait. Votre soutien est notre ressource financière principale pour les actions en faveur de la chèvre M-C et de ses éleveurs.

Nous vous souhaitons à tous une excellente année pour vous, vos proches et vos biquettes!

Amicalement,

Le conseil d'administration de l'ARCM-C.

Actualité

Le nouveau site internet de l'association est désormais en ligne depuis début novembre. Nous espérons que cette nouvelle présentation vous plaira. Nous vous invitons à aller régulièrement sur le site à l'adresse : www.arcm-c.com pour consulter les dernières petites annonces illustrées et les actualités de l'association. Le site sera également utilisé pour diffuser de la documentation technique concernant l'élevage, la transformation, la législation, etc...



Assemblée générale 2014

L'assemblée générale 2014 s'est déroulée à Chalinargues dans l'élevage de Marie-Laure Tible. Nous remercions une nouvelle fois toute la famille Tible pour leur accueil, leur hospitalité, la visite de l'élevage, les panneaux le long des routes... et tout ça sous le soleil dans les superbes paysages que nous offre le Cantal.

Vous trouverez le compte-rendu formel de l'assemblée générale avec ce journal. Nous souhaitons profiter de ce numéro pour vous présenter toutes les actions 2015 que nous allons essayer de mener à bien afin de répondre aux attentes vives et légitimes exprimées lors de cette réunion.

Mais tout d'abord bienvenue à Marie-Laure qui s'est proposée pour rejoindre le CA! Suite à la réélection à l'unanimité des membres sortants, le CA est maintenant composé de : Magali Brosse (42), Isabelle Boulon (07), Olivia Leveneur (69), Olivier Coulardeau (43), Didier Bouet (07), Didier Chaptal (43), Roland Ayel (63), Yves Frécenon (42), Didier Issartel (43), Marie-Laure Tible (15), Simon Carraz (48) et Fabien Fuchez (69)

Et voici quelques photos de cette belle journée





L'assemblée générale a été l'occasion de procéder à la deuxième session de confirmation des boucs après celle de la fête de St-Front. 3 boucs ont été présentés au jury. Tous ont été agréés.



Izambar (élevage Dujardin, naisseur Lagier)



Horacio (élevage Delpuech, naisseur Petit)



Hidalgo (élevage Tible, naisseur Delettre)

Organisation de l'association



Plusieurs éleveurs ont signifié qu'ils manquaient de représentation locale de l'association. Cela a eu pour conséquence un refus de subvention pour participer à une manifestation dans le Cantal par exemple. Il y a aussi un sentiment assez général que « tout se passe à St-Front ». Il a été émis le souhait que la fête de la chèvre M-C se déroule de temps en temps dans un autre territoire que la Haute-Loire.

Réponse du CA :

Nous nous efforçons justement pour que « tout » ne se passe pas en Haute-Loire. C'est bien dans cet esprit que l'assemblée générale se tient traditionnellement dans un autre département. St-Front présente l'avantage d'être globalement centré sur le territoire d'élevage de la chèvre Massif-Central, c'est pour cela que nous nous réunissons là bas pour les CA. Cela permet de réduire les km pour chacun des membres. De plus la structure du centre d'accueil nous permet de stocker le matériel, de recevoir le courrier de l'association, etc. Mais nous pourrions délocaliser certaines réunions de CA en 2015 comme nous l'avons fait en 2013.

Concernant la fête de la chèvre M-C, cela fait maintenant 17 ans qu'elle se tient à St-Front. Il s'agit d'une véritable institution. Dans l'immédiat il semble impossible de la délocaliser. De plus elle est associée au marché de pays, la commune et les commerçants sont impliqués aussi. En revanche cela n'empêche pas à chaque éleveur de participer à des fêtes locales pour y présenter la chèvre Massif-Central, bien au contraire, comme c'est déjà le cas à la fête de la Valla en Gier, à la fête de la Rigotte de Condrieu, à la fête des œufs de Montrottier, etc...

Il a été bien entendu que St-Front était trop éloigné pour certains éleveurs afin de faire confirmer leur bouc, c'est pourquoi cette année une deuxième session de confirmation a été organisée lors de l'assemblée générale. Le jury de confirmation comportant un représentant de l'Institut de l'Élevage, il est peu envisageable de faire une troisième session dans l'année et faire faire un déplacement supplémentaire à Delphine depuis Paris. L'opération « deuxième session de confirmation » sera reconduite l'année prochaine.

Concernant la représentation des éleveurs localement et au CA : nous souhaitons vivement que chaque territoire se sente représenté. De nombreux départements sont déjà présents au CA, couvrant presque la totalité des lieux de résidence des éleveurs adhérents. Nous sommes ravis d'accueillir une représentante du Cantal cette année. Toutes les énergies, constructives, positives, sont naturellement les bienvenues au CA. Afin que chaque département se sente mieux représenté, nous pouvons définir que ces membres de CA élus en AG soient vos interlocuteurs privilégiés par département et puisse donc avoir une implication locale plus forte.

Les membres du CA sont :

- | | |
|--------------------------------|-----------------------------------|
| -Didier Bouet, Ardèche | - Olivier Coulardeau, Haute-Loire |
| -Isabelle Boulon, Ardèche | - Didier Chaptal, Haute-Loire |
| - Marie-Laure Tible, Cantal | - Simon Carraz, Lozère |
| - Magali Brosse, Loire | - Roland Ayel, Puy de Dôme |
| - Yves Frécenon, Loire | - Olivia Leveneur, Rhone |
| - Didier Issartel, Haute-Loire | - Fabien Fuchez, Rhone |

En revanche, pour l'intérêt suprême et la pérennité de la chèvre Massif-Central, il est impératif que l'association reste unie. Il serait en effet désastreux pour l'avenir de la chèvre Massif-Central, d'avoir une association indépendante, non fédérée, par département. La chèvre Massif-Central a besoin d'avoir une action coordonnée, collective, d'envergure régionale et au-delà, pour assurer la croissance de ses effectifs, une reconnaissance nationale et perdurer son intérêt d'élevage.

Abris pour la fête de la chèvre M-C



Il n'y a pas d'abris pour les animaux pour la fête de la chèvre M-C. Les éditions pluvieuses se succèdent. Certains animaux sont morts ou ont été malades dans les jours suivant la fête. Dans ces conditions des éleveurs ne souhaitent plus participer à la fête si rien n'est fait.

Réponse du CA :

Nous avons bien entendu ce ras le bol, amplement justifié. Il va de soit que nous ne sommes pas responsables de la météo, mais nous sommes responsables des conditions d'accueil des animaux et des éleveurs. Nous avons déjà bien pris conscience que la situation actuelle ne pouvait pas continuer ainsi lors de la dernière fête et qu'il était primordial de trouver une solution à très court terme.

Plusieurs idées ont été émises lors de l'AG : construire une structure fixe en bois, acheter ou louer des barnums, avoir une solution de repli à l'abri en cas de pluie sur un autre site, par exemple.

Concernant la solution de repli « en dur », nous avons regardé dans le village et autour du village de St-Front mais nous n'avons trouvé aucun local disponible à ce jour. Le site qui accueille la fête est utilisé pour des activités sportives, scolaires, etc... il ne peut donc pas y avoir d'installation fixe qui empêcherait ces activités. Nous devons donc trouver des solutions démontables.

Nous regardons pour l'utilisation de barnums. Mais cela a un coût non négligeable. Pour rappel, chaque année, les recettes de la fête couvrent juste les dépenses et le budget de fonctionnement de l'association est limité. Pour 2014, le budget de l'association était de 2000 euros environ (60 adhésions + dotation capgènes). La location actuelle des barnums est de 150 euros pièce.

Pour le court terme une location est envisageable mais c'est financièrement à perte. L'investissement dans du matériel est privilégié, des devis sont en cours. En revanche il sera nécessaire de trouver des solutions de financement pour cette opération (sponsoring, subvention, financement participatif), les fonds propres de l'association ne permettant pas cet achat. Dans tous les cas une solution d'abris pour les animaux sera en place pour l'édition 2015 de la fête.

Niveau de production laitière de la chèvre M-C

Majoritairement, le niveau de production laitière de la chèvre Massif-Central est jugé insuffisant par les éleveurs fromagers pour que ce soit économiquement viable. Certains éleveurs se sont résignés à reprendre quelques chèvres issues de races sélectionnées pour compléter leur troupeau et espérer augmenter leur volume de lait produit. Le sentiment est que, jusqu'à maintenant, la sélection a été très orientée sur le phénotype, la connaissance des origines des animaux (% de sang étranger), l'inventaire, sans avoir pris en compte le niveau de production des chèvres.

Réponse du CA :

Il est vrai que les efforts de sélection se sont concentrés sur le phénotype des animaux et la connaissance des généalogies car les animaux retrouvés au début du recensement pouvaient avoir un niveau de croisement important.

Il est primordial que les animaux soient enregistrés à l'inventaire afin d'être comptabilisés. Seuls les animaux à l'inventaire ont une existence reconnue par les institutions. La connaissance du nombre d'animaux M-C et de son évolution est également importante afin de savoir si notre action de sauvegarde est efficace ou non et donc si l'avenir de la chèvre M-C est assuré ou non.



La connaissance des généalogies est également importante pour connaître le niveau de consanguinité de la race en général, savoir quelles sont les génétiques les plus représentées, etc... car pour que la chèvre M-C ait un avenir, il faut qu'elle soit le plus diversifiée génétiquement. La connaissance de la généalogie lors de l'achat d'un animal doit être une préoccupation pour l'éleveur afin d'assurer le plus de diversité dans son troupeau et ne pas se retrouver avec des animaux trop consanguins (risque de tares néfastes pour la production). Une étude portée sur la vache a montré une baisse du niveau de production laitière même pour de faibles taux de consanguinité. Pour tout cela l'enregistrement des animaux dans l'inventaire est essentiel.

La prise en compte du phénotype est importante notamment chez les boucs car ceux-ci ont une influence majeure sur l'aspect extérieur de la race puisqu'ils saillissent un grand nombre de chèvres au cours de leur « carrière ». C'est dans cet esprit qu'a été mis en place le processus de confirmation des boucs. C'est également le phénotype qui caractérise une race. Il faut que la chèvre Massif-Central soit identifiable, reconnaissable, différenciable des autres races. Néanmoins nous avons à cœur de garder le plus de diversité possible, c'est pour cela que le standard est très large que ce soit sur la longueur de poil, la couleur, etc...

Ceci étant dit, nous sommes tous d'accord pour réaffirmer que la vocation première de la chèvre Massif-Central est la production de lait en vue d'une transformation fromagère, associée à une conduite d'élevage traditionnelle, c'est-à-dire basée sur l'herbe, les landes, les broussailles, les feuilles et les arbres, au pâturage à la belle saison ou sous forme de foin l'hiver, avec pas ou peu de complémentation céréalière. « Vocation première » ne veut pas dire que les autres activités sont interdites, bien au contraire. L'entretien de pelouses, la production de viande, l'aménagement du paysage, l'élevage de compagnie sont toutes des activités qui aident à la sauvegarde et au rayonnement de la chèvre M-C. En revanche, notre processus de sélection doit intégrer la production laitière.

Nous tenons à rappeler qu'il ne suffit pas qu'une chèvre ait un certain potentiel laitier, encore faut-il qu'elle puisse l'exprimer. C'est-à-dire la nourrir suffisamment avec une alimentation de qualité et équilibrée, la soigner, la loger dans un espace adéquat. La chèvre M-C a beau être rustique, elle n'est pas magique. Une chèvre mal nourrie, en mauvaise santé, ne peut pas produire. Avoir du lait n'est pas une fin en soi, il faut le transformer en fromage. Le rendement fromager est certes lié en partie à l'animal mais de très nombreux autres facteurs rentrent en compte : primipare ou non, alimentation, traite manuelle ou mécanique, mono traite ou non, transport du lait, composition du lait, type de transformation fromagère (lactique ou non), la transformation fromagère par elle-même (temps, température, ferments, nombre de retournements, conditions de séchage, conditions d'affinage, etc...), entre autres!

Enfin, il est nécessaire de vendre au plus haut prix possible compte-tenu du marché en mettant en avant le travail spécifique des éleveurs de races à faibles effectifs. C'est pourquoi l'association a œuvré ces dernières années autour des outils de communications avec : la réalisation des affiches (2 offertes à chaque adhérent), l'impression de papier d'emballage de fromage (moitié du prix à la charge de l'association), l'impression de sacs papier (prix de gros pour l'éleveur).

Après discussion avec plusieurs éleveurs, il semble qu'une production journalière moyenne autour de 2L serait l'objectif à atteindre pour avoir une production de transformation fromagère rentable. Ce chiffre s'entend : sans cabris sous la mère, à 2 traites par jour, avec une complémentation d'environ 400g maxi par jour. Cet objectif sera long à atteindre, la production actuelle étant en moyenne autour d'1L/chèvre et par jour d'après les informations recueillies. Même si nous mettons des actions en place dès à présent, leurs effets ne seront sensibles que dans plusieurs années.

La sélection des animaux en tant que reproducteurs incombe à chaque éleveur. C'est donc à l'éleveur de prendre en considération la production laitière dans son choix de garder ou non un cabri pour la reproduction. L'association est là pour donner les moyens aux éleveurs de réaliser cela et diffuser l'information sur le schéma de sélection et impulser une dynamique sur le sujet.



Ne pas garder un cabri ne veut pas dire essayer de le « refourguer » à un collègue qui serait en production fromagère également... c'est justement dans les activités secondaires de la chèvre M-C que ces animaux peuvent trouver une place privilégiée.

Il en est de même lors de l'achat d'un bouc reproducteur. L'acheteur qui transforme le lait doit prendre en considération la production laitière de la mère dans son choix et non pas uniquement la couleur de la robe comme on peut souvent le voir.

A noter cependant qu'un animal peut ne pas bien se développer dans un élevage puis se développer dans un autre. Car l'environnement, le mode d'élevage, le type de sol, le parasitisme, etc... peuvent convenir à certains animaux et d'autres non.

Pour autant, nous nous devons d'être **très vigilants** à ne pas reconduire les erreurs commises dans le passé sur les races sélectionnées, à savoir : « ne garder de reproducteurs que sur quelques meilleures laitières ». Cette sélection très élitiste a certes conduit à une augmentation rapide du potentiel laitier des Alpine et Saanen mais cela a été au détriment des taux (donc du fromage) et de plusieurs autres critères (attache de mamelle, rusticité, fertilité, etc...). Depuis les schémas de sélection sont multicritères mais restent très orientés sur la production à tout prix dans des conditions d'élevage standardisée et toujours sur une élite d'animaux.

Une étude de l'INRA a montré que l'hérédité ne jouait pas un rôle majoritaire dans l'augmentation de la production laitière (mais y contribue tout de même). Alors que c'est le cas pour le taux protéique. L'augmentation du niveau de production laitière est souvent conditionné par le mode d'élevage : conduite du troupeau, alimentation, conditions sanitaires, parasitisme et cela à tous les stades de la vie de l'animal depuis la préparation à la gestation, la gestation proprement dite, l'élevage des chevrettes de renouvellement et au cours de la production.

L'association va mettre à disposition de la documentation technique sur le site internet (ou par courrier sur demande) pour aider les éleveurs à progresser dans tous ces domaines en plus de la documentation que vous pouvez trouver dans Cabriole. Nous envisageons également de mettre en place des formations pratiques. Une demande de devis est en cours auprès du GIE zone verte pour une formation Obsalim.



Critères de sélection des jeunes



Compte-tenu de l'énoncé précédent, les critères à retenir dans votre choix de reproducteurs (pour votre renouvellement ou pour la vente à un autre fromager), à la naissance sont :

- Pour les mâles :
 - Production laitière de la mère (et si possible des grand mères)
 - Phénotype, le plus possible M-C et au minimum:
 - Poil long au moins sur le dos et les cuisses
 - Absence de caractères alpins : raie noire sur le dos, couleur chamoisée
 - % de sang étranger
 - De préférence < 12,5% (critère à remplir pour prétendre à la confirmation)
- Pour les femelles :
 - Production laitière de la mère (et si possible des grand mères)
 - Phénotype
 - De préférence, absence de caractères alpins : raie noire sur le dos, couleur chamoisée

A noter que plus un animal est jeune plus il est difficile de juger son phénotype par rapport aux critères de races (morphologie générale, port d'oreilles, ossature, longueur de poil, etc...). C'est dans cet esprit que la confirmation des boucs n'est réalisée que sur les boucs de plus d'un an et seul un avis est rendu sur les bouquillons. Le choix de garder ou non un animal à la naissance repose donc sur le jugement de ses parents. Et donc de nombreux critères doivent être pris en compte : rusticité générale, résistance aux maladies, résistance aux parasites, aptitude à la marche, caractère, etc... en fonction des besoins de chaque éleveur.

La consigne à adopter est de **ne pas garder de reproducteurs sur les femelles les plus mauvaises laitières.**

Attention : le niveau de production laitière d'une primipare est indicatif mais c'est seulement à partir de la deuxième lactation que l'on peut s'assurer du niveau de production de l'animal.

NB : concernant les mâles non aptes à être reproducteur, il est possible de les castrer à l'élastique avant 7 jours, idéalement vers 4 jours lorsque les testicules sont bien descendus. Cette intervention peut leur permettre d'éviter la boucherie pour ceux qui le désirent.

Attention également à ne pas trop garder de cabris mâles reproducteurs issus d'un même bouc afin de ne pas diminuer la diversité génétique au sein de la race.

Participation aux salons agricoles

En assemblée générale, il a été souhaité que l'association soit représentée dans des salons agricoles et particulièrement dans les salons destinés aux éleveurs actuels ou en devenir, pour témoigner qu'une autre forme d'agriculture est possible. Le sommet de l'élevage de Cournon semble être le plus adéquat puisque également proche géographiquement, bien que la chèvre y soit peu représentée.

Réunion races caprines faibles effectifs

L'édition 2015 a eu lieu les 8 et 9 janvier près de Nancy chez la chèvre de Lorraine. Fabien Fuchez y a participé pour l'ARCM-C. Cette réunion est un moment d'échange important entre toutes les races mais aussi avec l'idèle et Capgènes. Un compte-rendu détaillé sera donné dans le prochain Cabriole



Données techniques de production



Le contrôle de performance individuelle est, avec l'insémination artificielle, l'un des piliers de la sélection qui a été opérée sur les races Alpines et Saanen. Cette sélection orientée sur la production a eu pour conséquences la quasi disparition des races locales mais aussi au sein même des races sélectionnées : baisse de la fertilité, baisse de la diversité entre autres mais aussi une très nette diminution de la capacité des animaux à s'adapter aux changements de leur environnement.

Cela se traduit par une perte de compétence de l'animal à utiliser les ressources alimentaires naturellement présentes qui évoluent au fil des saisons et d'années en années. Cela a conduit à des animaux fragiles, sensibles aux variations alimentaires. Ces animaux ont également des besoins alimentaires toujours plus importants, d'une composition toujours plus optimisée. Les animaux sélectionnés se mettent en danger physiologiquement pour produire à tout prix au détriment de leur santé.

Nous ne voulons pas de cela pour la chèvre Massif-Central. Il faut maintenir la faculté de cet animal à trouver sa nourriture, à produire en fonction des ressources disponibles, que ce comportement soit inné ou acquis.

Pour autant, afin que son élevage soit économiquement viable, un minimum de niveau de production est requis.

Le point de départ est de connaître le niveau de production actuel de la chèvre Massif-Central afin de :

- Renseigner les nouveaux éleveurs sur le potentiel de la chèvre Massif-Central afin qu'ils puissent établir leurs prévisionnels
- Aider les éleveurs en production à repérer les chèvres à faible volume pour les écarter de leur sélection, notamment ceux où la traite mécanique est en place et rend plus difficile cette évaluation

Pour cela l'association souhaite organiser un contrôle laitier de troupeaux pour acquérir des données. Nous recherchons donc des élevages volontaires, petits ou grands, sur l'ensemble du territoire pour avoir une représentation du potentiel de la M-C la plus juste possible. Au-delà de la mesure du volume de lait produit, il serait intéressant de connaître les taux et le rendement fromager associé pour déterminer quel est le lien entre taux et rendement. Le rendement fromager ne pourra être déterminé que par l'éleveur, un protocole sera fourni.

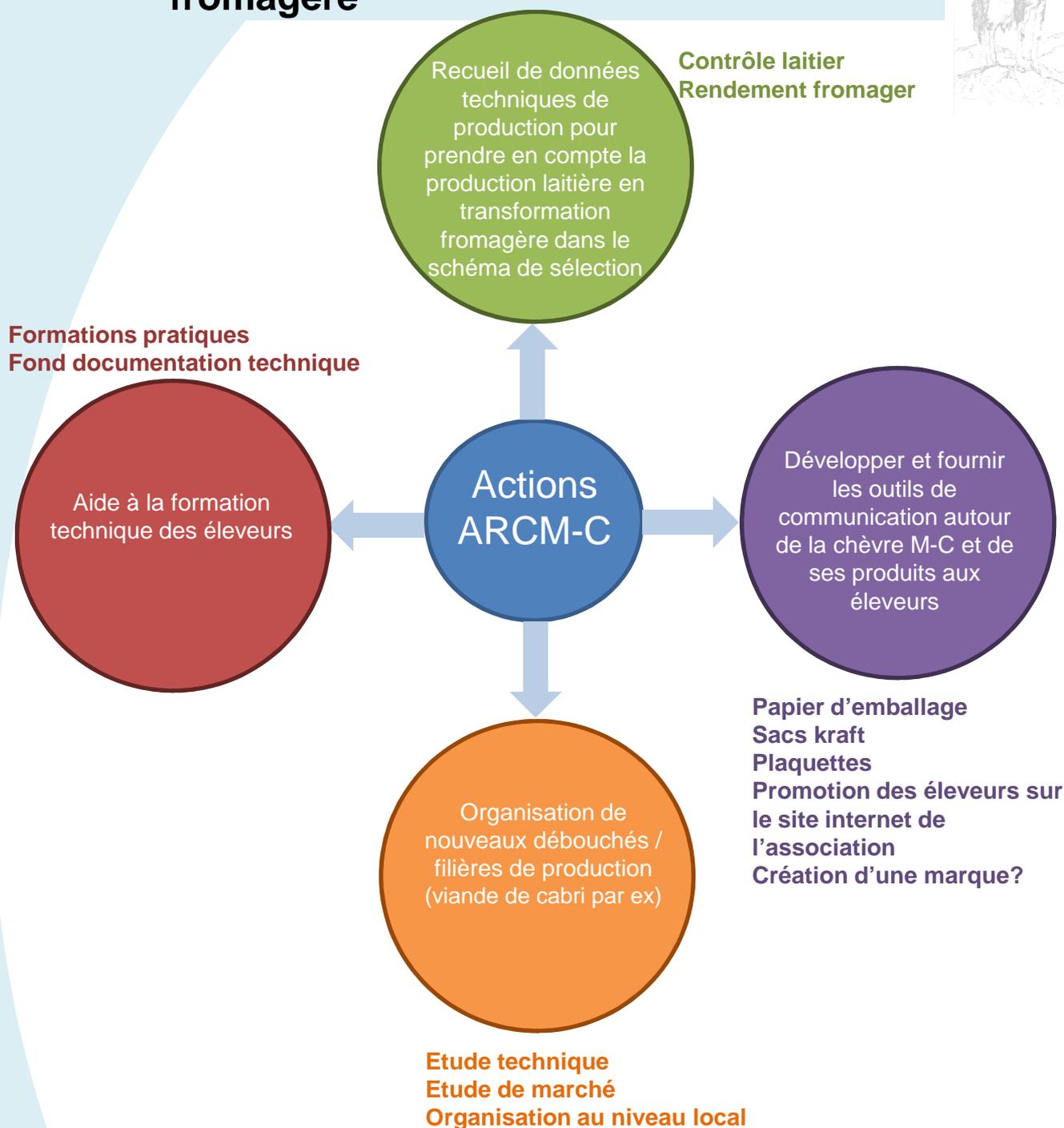
Pour les races caprines à faibles effectifs, un contrôle laitier simplifié adapté aux spécificités de nos animaux est possible. Le contrôle laitier est organisé à l'échelon départemental, il nous faudra donc voir avec chaque interlocuteur local. Ce contrôle laitier ne pourra être fait que sur les élevages de taille conséquente compte-tenu de la logistique à mettre en place. Ce contrôle laitier simplifié correspond à 3-4 mesures annuelles.

Pour les élevages qui traitent à la main, la mesure de quantité de lait produite est directement visualisable et mesurable dans le seau de traite. Une pesée est préférable au volume car plus juste. Il serait intéressant également que des éleveurs enregistrent leur production par chèvre. Nous pourrions envisager de faire faire les analyses pour déterminer les taux pour ces élevages également, un devis chez un prestataire d'analyse de lait est en cours. De la même façon un protocole de réalisation des mesures sera fourni aux volontaires.

L'association pourra contribuer financièrement à la réalisation de ce projet qui nous semble être le plus prioritaire de tous pour l'avenir de la chèvre Massif-Central.

Si vous disposez d'ores et déjà de données de production (cahier de fromagerie par exemple), merci de les transmettre à l'association (photocopies, ou scan) qui se chargera d'en faire la synthèse.

Plan d'actions organisé par l'association pour aider les éleveurs en production fromagère



Adresses utiles

➤ ARCM-C

Centre d'Accueil Gérard Chavarroche, Route du Charron, 43 550 Saint-Front
Mail: arcmc.contact@gmail.com

➤ Journal ARCM-C

Mail: journalarcmc@gmail.com
Tel : 09 51 00 28 82 (F. Fuchez/ O. Leveueur, La Farge, 69770 Montrottier)
Tel : 04 71 74 20 57 (D. Issartel)

➤ Institut de l'Élevage

Delphine DUCLOS
Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy
75595 PARIS CEDEX 12
Tél. 01 40 04 52 84 / Fax: 01 40 04 52 75
Mail: delphine.duclos@idele.fr

Présentation d'élevages



Dans ce nouveau numéro nous vous présentons les élevages de Marc Guilhot, et Valérie Corrège et François Garnier (chèvrerie Sorène)

Marc Guilhot

I/Présentation de l'exploitation

Marc et son épouse Véronique sont installés sur la commune des Salles du Gardon dans le Gard. En complément d'une activité de salariés, ils élèvent 8 chèvres, un bouc, deux ânes et quelques volailles. C'est en 2011, que Marc a souhaité développer un petit élevage familial. Il a choisi la chèvre, tout d'abord par intérêt pour cette espèce. Mais aussi, parce qu'il souhaitait réintroduire dans ces paysages cévenols une espèce animale apte à entretenir l'espace.

Le lieu où vivaient Marc et Véronique, à ce moment là, ne permettait pas de mener à bien cet élevage. C'est ainsi qu'ils ont recherché une ferme avec du terrain. En 2012, ils ont fait l'acquisition d'une maison et une dizaine d'hectares. Le terrain reste typique des Cévennes, il se compose prioritairement de parcours, châtaigniers, et d'une parcelle de un hectare de prairie.

II/ Pourquoi le choix de la Massif Central ?

Marc dont la famille est originaire du Chambon/Lignon en Haute Loire a toujours connu la chèvre du Massif Central sur la ferme de ses grands parents.

Lorsqu'il a eu le projet de mettre en place un élevage caprin, il s'est orienté vers une race rustique à faible effectif.. Son choix de départ a été pour la chèvre du Rove. Ses recherches sur internet l'ont conduit au site de la chèvre du Massif Central. Lui qui avait toujours en mémoire cette chèvre, mais la croyait disparue, s'est empressé de contacter l'association.

En effet, il gardait une certaine nostalgie de cette chèvre connue dans son enfance. Pour lui retrouver cette chèvre rustique, robuste, familière, respectueuse des clôtures et participer à sa sauvegarde l'a encouragé dans cette démarche.

III/ Création de l'élevage

En 2011, lors de la fête de la chèvre, Marc achète ses premiers animaux. 5 chevrettes à TRI et un bouquillon à Marie Paule Aivano.

Il va ensuite élever des chevrettes issues de son troupeau. En 2013, il renouvèle son bouc par un achat d'un mâle issu de chez Amandine Métayer. En 2014, il se sépare de certaines de ses chèvres qu'il remplace par deux chevrettes issues de cher François Garnier et Valérie Corrège.

IV/ Conduite de l'élevage et productions

La conduite de l'élevage reste très traditionnelle et extensive. L'été, les chèvres pâturent dans les parcours de taillis ou châtaigniers. Elles sont soit parquées, soit gardées. Le matin, elles ont un peu de foin avant de sortir et une ration d'orge le soir. L'hiver, sitôt que le temps le permet, elles vont à l'extérieur. Elles reçoivent une ration de foin, matin et soir, de l'orge le soir. Après la mise bas le foin de prairie naturelle est remplacé par du foin de luzerne.

Jusqu'à présent tous les chevreaux nés sur l'exploitation ont été vendus comme reproducteurs vers l'âge de 4 ou 6 mois. Les chèvres sont ensuite traitées. Le fromage obtenu est réservé à la famille.

V/ Objectifs

Marc souhaite développer l'effectif de son troupeau pour atteindre une dizaine de femelles. Pour cela, il doit construire un nouveau bâtiment. Il privilégie les chèvres de gros gabarit et avec une diversité de couleurs.



VI/ Liens avec l'association et attentes pour la chèvre du Massif Central

Marc reçoit régulièrement des informations de la part de l'association. Il apprécie d'autant plus de part son éloignement géographique. Cependant, il souhaiterait que le blog soit remis en activité. Ceci lui permettrait d'échanger sur des problèmes d'élevage.

Il souhaiterait qu'une « banque » de boucs puisse être mise en place. Pour lui, elle permettrait d'acheter plus facilement des boucs, voir que les boucs intéressants tournent plus et qu'un système de prêt puisse se mettre en place.

VII/ Photos de l'élevage



Nom : Guilhot

Département : Gard

Date d'installation : 2012

Nb de chèvres : 7

Nb de boucs : 1

Activités:

- Fromages

- Cabris



François Garnier – Valérie Corrège

Chèvrerie Sorène

I/Présentation de l'exploitation

Valérie Corrège et François Garnier, propriétaires de la chèvrerie de Sorène, sont installés à Pied de Borne en Lozère. L'exploitation se situe à l'extrémité du département aux limites du Gard et de l'Ardèche.

Ils élèvent 34 chèvres, 11 chevrettes et 3 boucs. La surface agricole est de 5 ha en propriété et 10 ha en location. Avec l'accord des propriétaires locaux, ils ont accès aux terrains avoisinants. Ces derniers sont très escarpés et recouverts de châtaigniers, chênes verts, genêts, bruyère. Aussi, leur troupeau pâture sur un rayon d'environ 5 km.

II/ Parcours d'installation

Après une carrière dans l'enseignement, Valérie et François ont opté pour une reconversion en élevage caprin avec une conduite en agriculture biologique. Leur choix s'est fait pour les Cévennes. Là, ils ont pu acquérir 5 ha de terrain totalement incultes. La première étape de l'installation a été la construction d'un bâtiment à usage de chèvrerie, grange, salle de traite et fromagerie. Parallèlement, ils ont rencontré des éleveurs chez qui ils ont pu apprendre les bases de l'élevage et de la transformation fromagère.

Leur projet était de s'installer avec une race de chèvres rustiques, apte à valoriser les parcours accidentés autour de la chèvrerie. C'est au travers de leurs rencontres avec des éleveurs qu'ils ont fait la connaissance de Cathy et Simon Carraz, éleveurs de chèvres du Massif Central. C'est à ce moment qu'ils ont découvert cette race et fait le choix de travailler avec ces chèvres. Ils ont été séduits par son côté esthétique et sa rusticité.



En 2011, lorsque leur bâtiment a été terminé, Cathy et Simon avait un lot de bêtes à vendre suite à un désistement. Ainsi, ils ont acheté vingt cinq chèvres de un à deux ans plus une chèvre âgée servant de meneuse du troupeau.

L'augmentation du troupeau se fait essentiellement par l'élevage de chevrettes nées sur l'exploitation. Les achats d'animaux extérieurs se limitent aux boucs. Valérie et François ont achetés des mâles provenant respectivement de chez Chardon, GAEC des Savoyards, Aivano et Leveneux.

III/ Les atouts de la chèvre du Massif Central

Bien que moins productrice que d'autres races, la chèvre du Massif Central répond aux attentes du couple. Elle s'adapte et valorise bien les parcours. Elle permet de fabriquer un fromage doux et goûteux. Dans le secteur où sont Valérie et François, il y a de nombreux fromagers. Sur l'un des marchés locaux, ils sont 7. Le fromage de la Chèvrerie de Sorène est apprécié par les clients pour cette typicité. La chèvre du Massif Central rattrape aussi sa plus faible production laitière par un excellent rendement fromager. La moyenne de l'exploitation est de 2,2 type picodon/ litre de lait. Elle atteint 2,4 type picodon/litre au moments des châtaignes.

Le caractère doux et affectueux de cette chèvre est aussi pour eux un point non négligeable. Elle est moins bagarreuse que d'autres ce qui évite les blessures.

IV/ Conduite de l'élevage

Valérie et François conduisent leur troupeau de façon très extensive. Le fait d'être à une altitude de 450 m leur permet de faire pâturer quasiment toute l'année leurs chèvres. Seulement, lors des périodes de fortes pluies le troupeau reste à l'intérieur. L'environnement géographique ne permet pas de faire du foin. Le plus souvent, c'est de la luzerne ou du sainfoin qui est acheté à l'extérieur.

Période estivale

Les chèvres ont une petite ration de foin le matin avant de recevoir les céréales. La ration est d'environ 370g d'orge/jour/bête. Le complément en céréales est effectué une seule fois par jour, lors de la traite (le troupeau est conduit en mono traite). Ensuite, les chèvres vont en parcours toute la journée. La ration de céréales est supprimée au moment du tarissement.

Période hivernale

Foin matin et soir plus orge et sitôt que le temps le permet : parcours.

Elevage des chevrettes

Les chevrettes de renouvellement sont laissées sous la mère. Le choix du renouvellement se fait sur les meilleures laitières. Les chevrettes sont avec leur mère jour et nuit pendant deux mois. Ensuite, elles sont séparées la nuit ce qui permet de traire les mères le matin avec l'ensemble du troupeau. Elles sont mises à saillir à 18 mois.

V/ Productions

Chevreaux

Peu de chevreaux partent chez un engraisseur, une dizaine de mâles environ par an. Les chevreaux mâles sont castrés et vendus à des particuliers pour le débroussaillage ou pour animal de compagnie. Quelques uns sont vendus à des médecins qui les utilisent dans des programmes de soin avec le contact de l'animal. Les chevrettes sont vendues soit pour l'élevage laitier, soit pour compagnie ou entretien de terrain.

Fromage

Les fromagers locaux produisent essentiellement un fromage type picodon. Pour se démarquer de ces derniers, Valérie et François ont choisi de proposer des produits différents. Ainsi, ils fabriquent quelques picodons, mais la production principale est celle de différentes tommes à pâte pressée non cuite de 200g à 1kg. A la gamme de fromages s'ajoute la fabrication de confiture de lait.

La production fromagère est écoulee principalement sur un marché local. De façon moins importante la vente se fait par le biais d'une AMAP, restaurateurs locaux et internet.



VI/ Projets

Elevage caprin

Valérie et François ont comme objectif d'avoir une cinquantaine de chèvres laitières. Ils souhaitent augmenter un peu la production laitière. Leur choix de chèvres est plutôt pour des animaux jupés ou à poil long. Ils ne privilégient pas la couleur chocolat, ils ont une préférence pour les animaux à barrettes ou frosting. Les productions restent celles actuelles (fromage, confiture de lait).

Autres projets

Ils envisagent de rénover une maison pour la transformer en gîte.

VII/ Attentes pour la chèvre du Massif Central

Pour eux, il y a déjà un gros travail qui a été engagé pour la sauvegarde de celle-ci. Il est nécessaire qu'il continue. Valérie et François apprécient les actions mises en place qui permettent de parler de cette chèvre. Le papier fromage est pour eux un excellent support à ça. Ils souhaiteraient qu'une sensibilisation soit faite sur les qualités gustatives du fromage. Leurs attentes sont aussi qu'un travail soit engagé sur l'amélioration de la production laitière.

Ils apprécient le journal « Cabriole » et les rencontres qui restent un outil de liens et de communication entre éleveurs.

VII/ Photos de l'élevage





Nom : Corrège / Garnier

Département : Lozère

Date d'installation : 2011

Nb de chèvres : 34

Nb de boucs : 3

Activités:

- Fromages

Recette de cuisine

Couscous viande chèvre

Pour 4 personnes :

1kg de viande de chèvre coupée en morceau, 1 saucisse de chèvre par personne, 1 merguez de chèvre par personne, 50 g de pois chiches, 150 g de carottes, 150 g de navets, 200 g de courgettes, 100 g d'oignons, 350 g de tomates (ou 50 g de sauce tomate), 300 g de semoule, 25 g de raisins secs (facultatif), Sel, poivre, huile d'olive. Sauce : 10 g d'harissa, 20 g de ras al hânôût, 20 cl de bouillon

Préparation :

Faire tremper la veille les pois chiches, sinon utiliser des pois chiches en conserve.

Plonger les tomates dans de l'eau bouillante pour enlever la peau plus facilement, et couper en quartiers.

Eplucher, laver tous les légumes puis les couper en dés.

Faire revenir la viande dans un peu d'huile d'olive, saler, poivrer, couvrir d'eau et faire cuire 45 mn, puis ajouter les légumes et laisser frémir 30 mn.

Mettre la semoule dans un grand saladier, saler, poivrer, ajouter 2 cuillères à soupe d'huile d'olive, bien remuer, ajouter les raisins secs.

Faire chauffer de l'eau, elle doit être frémissante, en verser 300 g sur la semoule.

Couvrir avec un film alimentaire et attendre 10 mn avant de l'égrener.

Faire frire à la poêle saucisses et merguez

Préparer la sauce : prélever 20 cl de bouillon de cuisson, ajouter l'harissa et le ras al hânôût, bien remuer.

Présenter la semoule en forme de pyramide, les légumes et la viande autour et la sauce à part.